

Notre planète. Notre mission.





Message de la Directrice exécutive

L'avenir se construit ensemble

Dans un contexte de tensions mondiales et de priorités nationales changeantes, le multilatéralisme est sans aucun doute confronté à des défis. Pourtant, 2025 a montré que le multilatéralisme environnemental reste le phare qui s'élève au-dessus du brouillard des divergences géopolitiques pour rassembler le monde autour d'une action commune.

Comme vous le verrez dans les pages qui suivent, le PNUE demeure au cœur de ce multilatéralisme environnemental, en soutenant les efforts mondiaux visant à lutter contre les changements climatiques, la perte de nature et de biodiversité, la dégradation des terres et la désertification, ainsi que la pollution et les déchets — contribuant ainsi à créer un avenir meilleur et plus résilient pour les populations et la planète.

Nulle part la force du multilatéralisme environnemental n'a été plus manifeste que lors de la septième session de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (UNEA-7) en décembre. Lors de ce rassemblement mondial à Nairobi, les nations ont soutenu le PNUE en tant que principale autorité environnementale mondiale. Elles lui ont confié de nouveaux mandats à travers 11 résolutions et trois décisions couvrant l'ensemble des défis environnementaux auxquels le monde est confronté — notamment la gestion rationnelle des minéraux et des métaux essentiels à la transition énergétique, la lutte contre la fonte des glaciers et les incendies de forêt, la protection des récifs coralliens, le renforcement de la dimension environnementale de la résistance aux antimicrobiens, le soutien à l'utilisation durable de l'intelligence artificielle, et bien plus encore.

Le PNUE a été fortement impliqué dans de nombreux autres efforts multilatéraux majeurs. Le nouveau Groupe intergouvernemental d'expert(e)s sur l'interface science-politiques relative aux produits chimiques, aux déchets et à la pollution — qui complète la trilogie des panels scientifiques sur le climat, la biodiversité et la pollution — a été créé en juin, répondant à la demande des États membres lors de l'UNEA 5.2 de mettre en place un tel panel. Le PNUE a soutenu les nations dans la ratification de l'Accord sur la diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale, qui a franchi en 2025 le seuil nécessaire pour entrer en vigueur.

Parallèlement, les rapports du PNUE, tels que le Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions et le Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial, ont fourni aux décideurs politiques les données scientifiques nécessaires pour agir. Le PNUE a également soutenu les pays dans la mise en œuvre des accords multilatéraux sur l'environnement, comme l'Accord de Paris et le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal. De plus, le PNUE a aidé les communautés vulnérables à s'adapter à la crise climatique, à se protéger des catastrophes naturelles et à se remettre des conséquences environnementales de la guerre.

Bien qu'il y ait de nombreux autres faits marquants, le thème qui ressort clairement est que les pays font confiance au PNUE pour agir. Mais le monde traverse des eaux financières agitées. Le budget du PNUE s'est resserré, des membres du personnel ont quitté l'organisation et notre capacité à remplir notre mandat est mise à l'épreuve, alors même que les États membres attendent davantage du PNUE.

Le PNUE a besoin d'une source de financement stable, prévisible et flexible — en particulier pour le Fonds pour l'environnement, qui constitue la colonne vertébrale du PNUE. Ce fonds finance notre activité scientifique, nous aide à répondre aux enjeux environnementaux émergents, nous permet de rassembler les nations et nous donne la possibilité d'adopter une approche à long terme. De plus, il soutient et renforce la capacité de mettre en œuvre près de 3,3 milliards de dollars américains de politiques et de programmes à l'échelle mondiale.

Le PNUE est extrêmement reconnaissant envers tous ses partenaires de financement. L'année dernière, plus de 100 États membres ont contribué au Fonds pour l'environnement, avec un nombre record d'entre eux ayant versé leur quote-part intégrale. Le PNUE exprime sa profonde gratitude envers les États membres qui sont en mesure de contribuer au-delà de leur quote-part et qui ont choisi de le faire. Ces excellents résultats soulignent la confiance croissante des États membres dans le PNUE et leur engagement croissant envers son action. J'appelle tous les États membres à verser l'intégralité de leurs contributions afin que nous au PNUE puissions accomplir ce que vous nous avez demandé de réaliser, avec des résultats et un impact concrets.

L'environnement est sans aucun doute le fondement sur lequel reposent la paix, la prospérité, la croissance économique et la stabilité. Chaque État membre, chaque ville, chaque entreprise et chaque individu bénéficiera d'un climat stable, d'une biodiversité florissante, de terres saines et prospères, et d'une planète sans pollution.

Pour atteindre ces objectifs, le monde a plus que jamais besoin d'un multilatéralisme environnemental. Et les États membres ont besoin d'un PNUE fort pour concrétiser cette ambition.



A stylized, handwritten signature of Inger Andersen in white ink.

Inger Andersen
Directrice exécutive du PNUE

Des millions de personnes dépendent du fleuve Indus, qui traverse le Pakistan et le Tadjikistan, illustré ici. Le PNUE œuvre à la protection et à la restauration de ce bassin fluvial vital. Photo : PNUE



Faits marquants de 2025

Tout au long de l'année 2025, le PNUE a mené un programme de travail à l'échelle mondiale, centré sur les populations, afin de lutter contre les changements climatiques, la perte de nature, de biodiversité et de terres, ainsi que la pollution et les déchets. Voici quelques-unes de nos principales réalisations.



La septième édition du rapport sur l'avenir de l'environnement mondial, rédigée par des centaines de scientifiques issus de disciplines multiples, a montré comment l'action en faveur de l'environnement peut générer des milliers de milliards de dollars supplémentaires de produit intérieur brut (PIB) mondial, éviter des millions de décès et sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté et de la faim.



Le Groupe intergouvernemental d'expert(e)s sur l'interface science-politiques relative aux produits chimiques, aux déchets et à la pollution a été créé après trois ans de négociations sous la direction du PNUE. Ce panel fournira aux décideurs les données scientifiques dont ils ont besoin pour faire face à l'augmentation constante de la pollution et des déchets.

2,3 millions

Avec le soutien du PNUE, plus de 170 000 kilomètres carrés d'espaces naturels ont été protégés ou font désormais l'objet d'une gestion plus durable, ce qui profitera à 2,3 millions de personnes.



54

Le PNUE a soutenu des communautés dans 54 pays afin de les aider à s'adapter aux ravages des changements climatiques, tout en étendant la portée de systèmes d'alerte précoce vitaux dans les États du Pacifique exposés aux tempêtes.



Le PNUE a soutenu des communautés confrontées aux conséquences des conflits, notamment en réalisant une évaluation environnementale clé à Gaza et en conseillant des villes ukrainiennes sur des plans en matière d'énergies renouvelables.



Le PNUE a soutenu des dizaines de pays afin d'accélérer la ratification d'un accord historique visant à protéger la biodiversité en haute mer, menacée par les changements climatiques, la surpêche et la pollution.

106

Le nombre d'États membres ayant contribué au fonds de base du PNUE, le Fonds pour l'environnement, en 2025, avec un nombre record d'entre eux ayant versé leur quote-part intégrale.

Le PNUE a réuni 186 pays lors de la septième édition de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, au cours de laquelle les États se sont accordés sur 11 résolutions et trois décisions — couvrant des questions allant de l'utilisation durable de l'intelligence artificielle, des minéraux et des métaux, à l'action contre les incendies de forêt et la fonte des glaciers.



Le Rapport 2025 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions a révélé que, même si les pays respectaient leurs engagements climatiques, le monde connaîtrait un réchauffement de 2,3 à 2,5 °C d'ici la fin du siècle, entraînant des perturbations majeures.



Plus de 3 000

Plus de 3 000 événements ont été organisés dans 155 pays pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement, pilotée par le PNUE, qui a mis en avant des solutions à la pollution plastique.

À propos du PNUE

Une empreinte mondiale



Le travail du PNUE s'étend à tous les types d'écosystèmes dans 151 pays. Photo : PNUE

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) est la principale autorité mondiale en matière d'environnement. Créé en 1972, le PNUE assure un rôle de leadership et encourage les partenariats pour la protection de l'environnement en inspirant, en informant et en aidant les nations et les populations à améliorer leur qualité de vie sans compromettre celle des générations futures.

En 2025, le PNUE a travaillé dans 151 pays, fournissant des données scientifiques pour soutenir l'élaboration des politiques, conseillant les gouvernements, aidant les entreprises à devenir plus durables et menant des projets communautaires visant à améliorer les conditions de vie et les moyens de subsistance. Parmi les principaux domaines d'intervention figuraient :

43

Pays les moins avancés

36

Petits États insulaires en développement

32

Pays en développement sans littoral

20

Pays ou États touchés par un conflit



Clôture de l'UNEA-7 le 12 décembre 2025.
Photo : PNUÉ

Se rassembler

Des représentants de 186 pays se sont rendus à Nairobi, au Kenya, pour la septième édition de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement. La principale instance décisionnelle mondiale en matière d'environnement a adopté 11 résolutions et trois décisions visant à rendre la planète plus résiliente.

Cela comprenait des résolutions sur la protection des récifs coralliens et des glaciers, sur la gestion rationnelle des minéraux et des métaux essentiels à la transition énergétique, sur la gestion sûre des produits chimiques et des déchets, sur l'utilisation durable de l'intelligence artificielle, sur la coopération internationale pour lutter contre les incendies de forêt, sur le renforcement des actions concernant la dimension environnementale de la résistance aux antimicrobiens, et bien d'autres. L'Assemblée a également rassemblé des représentants de tous les secteurs de la société — des jeunes aux peuples autochtones en passant par les entreprises — et a réuni les accords multilatéraux sur l'environnement afin de favoriser une action plus coordonnée face aux multiples crises environnementales.



Notre planète est soumise à des pressions sans précédent. Les températures augmentent. La biodiversité s'effondre. Et presque chaque être humain sur Terre respire un air dangereux. Pourtant, cette Assemblée offre de l'espoir.

António Guterres

Secrétaire général des Nations unies

Évaluations scientifiques

Plus vous en **savez**, mieux c'est

Une partie essentielle du mandat du PNUE consiste à produire des connaissances scientifiques que les décideurs peuvent utiliser pour relever certains des défis environnementaux les plus urgents au monde.

Au sommet de cet effort se trouvait la septième édition du rapport sur l'avenir de l'environnement mondial (GEO 7), publiée en décembre. Rédigé par 287 scientifiques provenant de 82 pays, le rapport a révélé que l'humanité est hors trajectoire dans ses efforts de lutte contre les changements climatiques, la perte de biodiversité et la pollution. Mais le rapport a également présenté une feuille de route pour une transformation dans cinq systèmes clés, de la finance à l'énergie, qui pourrait générer plus de 20 000 milliards de dollars US supplémentaires par an de PIB, éviter des millions de décès prématurés liés à la pollution et sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté et de la faim. Le rapport a été mentionné dans 1 273 articles de presse dans 83 pays et en 33 langues.



La septième édition du rapport sur l'avenir de l'environnement mondial, la publication phare du PNUE, a été lancée parallèlement à l'UNEA-7 à Nairobi. Photo : PNUE



Parallèlement, le Rapport 2025 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions a révélé que, même si les pays respectent leurs engagements climatiques, le monde se réchaufferait de 2,3 à 2,5 °C d'ici la fin du siècle, entraînant des impacts croissants à chaque fraction de degré. Compte tenu du manque d'action sur les émissions de gaz à effet de serre, la température moyenne mondiale dépassera l'objectif de 1,5 °C de l'Accord de Paris, probablement au cours de la prochaine décennie. Le rapport appelle à un renforcement massif des réductions d'émissions afin de minimiser ce dépassement et de revenir à 1,5 °C d'ici à 2100. Ses conclusions ont été largement citées par des dirigeants politiques, notamment le Président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva et André Aranha Corrêa do Lago, président de la 30^e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP30). Elles ont également été mentionnées dans une décision clé de la COP30 qui appelle à un financement climatique de 1 300 milliards de dollars par an pour les pays en développement.

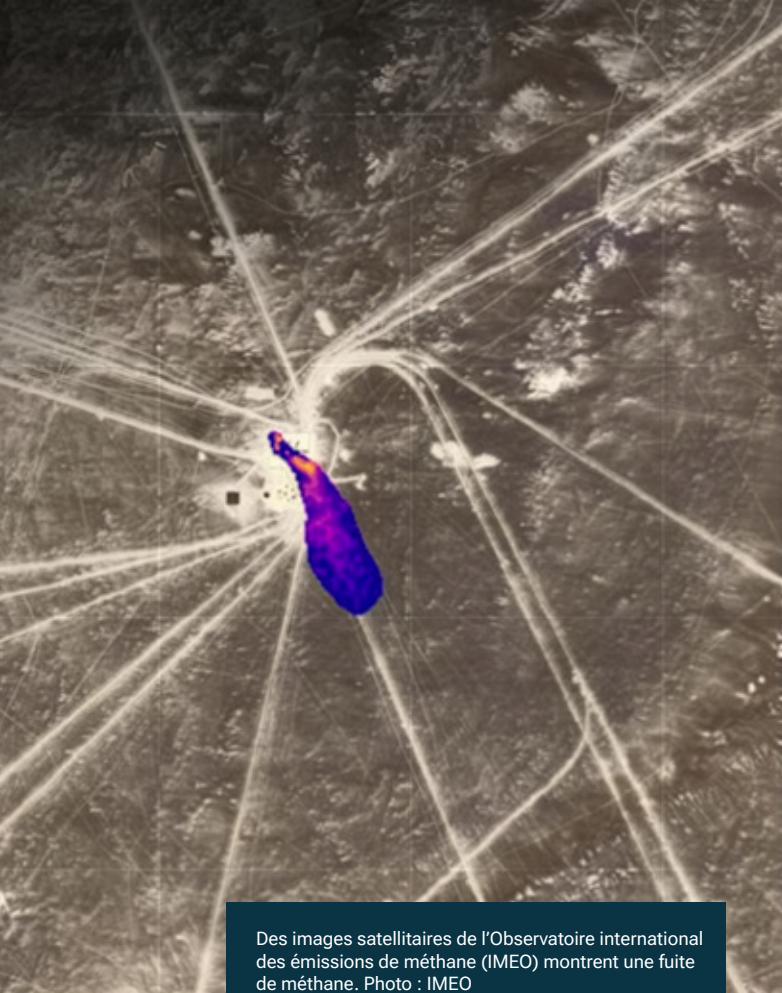
Le Rapport 2025 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation aux changements climatiques a révélé que les pays en développement ne disposent pas du tout de financements suffisants pour s'adapter aux conséquences d'une crise climatique qui s'aggrave. Cela met en danger des vies, des moyens de subsistance et des économies entières. Le rapport a été cité par 323 médias dans 57 pays au cours de la première semaine suivant sa publication.

Toujours en 2025, le Groupe intergouvernemental d'expert(e)s sur l'interface science-politiques relative aux produits chimiques, aux déchets et à la pollution a été créé. Cet organe fournira aux pays des évaluations scientifiques indépendantes, soutenant ainsi les décideurs dans la lutte contre la montée de la pollution et des déchets. Sa création était en préparation depuis une résolution de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement de 2022. Le panel complète la trilogie des organismes science-politique traitant des changements climatiques, de la perte de biodiversité et de la pollution.

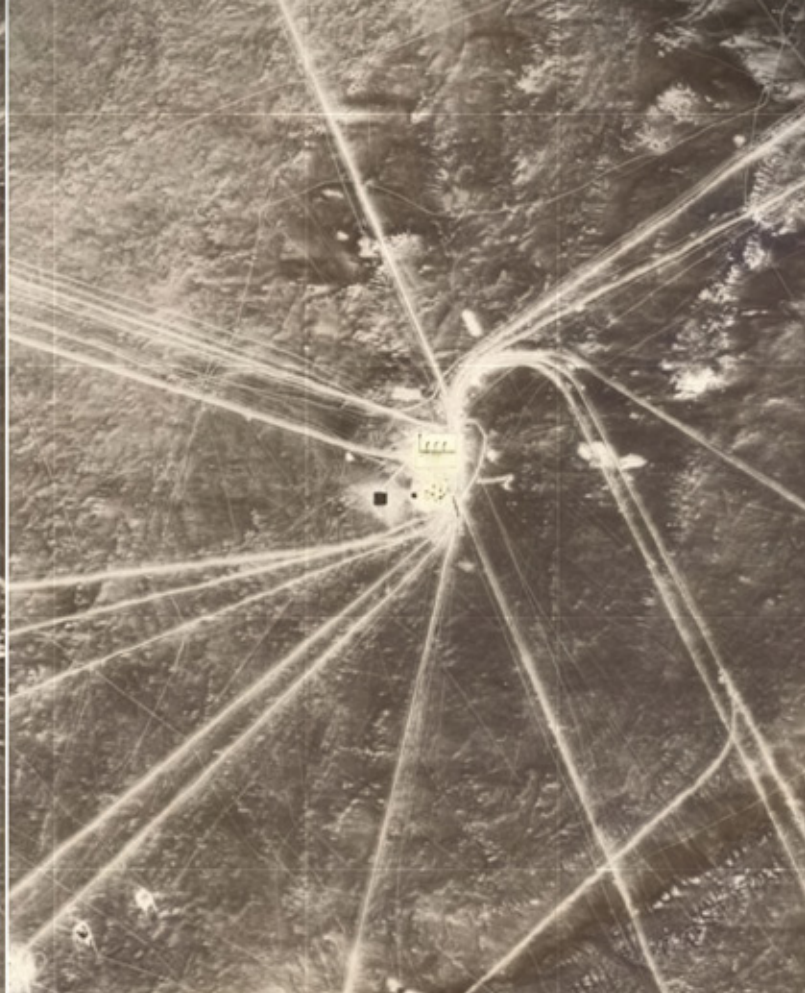


Action climatique

Sécheresses sévères. Chaleurs record. Inondations dévastatrices. Voilà autant de signes d'une crise climatique qui s'emballe. Le PNUE s'efforce de contrer ces menaces, un travail essentiel pour créer des emplois, renforcer les moyens de subsistance et améliorer la santé humaine.



Des images satellitaires de l'Observatoire international des émissions de méthane (IMEO) montrent une fuite de méthane. Photo : IMEO



Réduire les émissions de gaz à effet de serre

Tout au long de 2025, le PNUE a soutenu les pays, les villes et d'autres partenaires dans leurs efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Grâce aux observations satellitaires, l'Observatoire international des émissions de méthane du PNUE a détecté des fuites de méthane provenant d'installations pétrolières et gazières dans 36 pays. Les alertes envoyées aux gouvernements ont conduit à la réparation d'au moins 19 fuites, qui libéraient ensemble 1 200 tonnes de méthane toutes les 24 heures.

En 2025, 14 nouvelles entreprises pétrolières et gazières ont rejoint le Partenariat pour la réduction du méthane dans les opérations pétrolières et gazières, dirigé par le PNUE, qui aide les entreprises à mesurer et réduire leurs émissions de méthane. Plus de 150 entreprises présentes dans plus de 90 pays – représentant 42 % de la production pétrolière et gazière – font désormais partie du partenariat.

Avec le soutien de la Coalition pour le climat et la qualité de l'air (CCAC), convoquée par le PNUE, 35 pays ont élaboré des feuilles de route pour réduire les émissions de méthane, et 25 pays ont intégré des objectifs de réduction du méthane dans la dernière série de leurs engagements climatiques nationaux. La CCAC a également soutenu les pays dans la mise en œuvre de leurs engagements au titre du Pacte mondial sur le méthane, une initiative internationale visant à réduire les émissions de 30 % d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 2020.

Le PNUE a soutenu 17 pays, dont certains comptent parmi les pays les moins avancés au monde, dans l'élaboration de plans concrets visant à utiliser les technologies pour lutter contre les changements climatiques. Ce travail est devenu un pilier de la stratégie nationale du Yémen sur les changements climatiques et a permis au Ghana d'obtenir 70 millions de dollars US de financement, ce qui devrait bénéficier à 3,6 millions de personnes.

Le PNUE a également mis à profit les technologies numériques, en collaboration avec des partenaires, pour rendre les systèmes électriques plus efficaces dans quatre pays. Au Brésil, certains habitants ont vu leurs factures d'électricité baisser jusqu'à 70 %. Parallèlement, à Bogotá (Colombie) et à New Delhi (Inde), ces interventions ont contribué à réduire la consommation d'énergie et à prévenir les coupures de courant. Cette initiative a amélioré la vie de 340 000 personnes.

Le PNUE a conseillé le Brésil dans l'élaboration d'un plan national visant à atteindre ses objectifs liés aux changements climatiques. Cette stratégie orientera les politiques publiques et les investissements dans le pays. Le PNUE a également fourni un appui technique au Chili dans la mise en œuvre d'une loi-cadre nationale sur les changements climatiques, conçue pour rendre le pays neutre en carbone d'ici à 2050, dans le cadre d'un plan plus large de transition écologique.

En chiffres

2,3 à
2,5 °C

Augmentation de la température mondiale, même si les pays respectent leurs engagements climatiques, selon le Rapport 2025 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions.

L'adaptation aux changements climatiques

Le PNUE a soutenu des communautés partout dans le monde pour faire face aux sécheresses, aux inondations, aux tempêtes et aux autres manifestations d'un climat de plus en plus instable.

En 2025, le PNUE a dirigé 90 projets d'adaptation aux changements climatiques dans 54 pays. Ces actions ont permis à des agriculteurs somaliens touchés par la sécheresse de capter l'eau de pluie sur les toits de leurs habitations. Elles ont soutenu des communautés rurales en Colombie dans la protection de leurs maisons face à des tempêtes de plus en plus violentes. Elles ont également appuyé des agriculteurs gambiens, confrontés à la montée du niveau de la mer et à la diminution des précipitations, afin de trouver de nouvelles sources de revenus — ce qui, selon certaines familles, a réduit les pressions conduisant à la migration. Ensemble, ces projets d'adaptation visent à bénéficier à 4,6 millions de personnes et à restaurer au moins 2 700 kilomètres carrés de terres.

Parallèlement, le PNUE a soutenu 25 pays dans l'élaboration et la mise en œuvre de plans nationaux pour s'adapter aux changements climatiques. Le plan du Ghana, par exemple, a conduit à l'installation de stations météorologiques automatisées, qui fourniront aux agriculteurs touchés par la sécheresse des prévisions plus précises.

Une priorité majeure du travail du PNUE consiste à protéger les populations les plus vulnérables contre les vagues de chaleur, tout en réduisant les émissions du secteur du refroidissement. Dans la ville indienne de Chennai, le PNUE a mené un projet pilote reposant sur des solutions fondées sur la nature, qui a permis de faire baisser de 3 °C la température dans des écoles situées dans des quartiers à faible revenu. Cette initiative devrait bénéficier à 150 000 élèves. Au Cambodge, le PNUE a soutenu l'élaboration d'un plan national de refroidissement exigeant des promoteurs qu'ils recourent au refroidissement passif — une approche qui réduit les températures en diminuant, voire en éliminant, le recours à des climatiseurs énergivores — comme condition d'obtention des permis de construire.

La Cool Coalition, dirigée par le PNUE, a soutenu 10 pays dans l'intégration du refroidissement dans leurs plans climatiques nationaux et dans l'élaboration de stratégies nationales de refroidissement. Le PNUE a mobilisé 170 millions de dollars US pour accompagner les pays dans la mise en place de systèmes d'alerte précoce face à des dangers tels que les inondations, les cyclones et les sécheresses. Dans cinq petits États insulaires en développement — les Îles Cook, les Îles Marshall, Niue, Palaos et Tuvalu — le travail du PNUE a permis aux responsables gouvernementaux de mieux suivre les conditions météorologiques et la hauteur des vagues, signes avant-coureurs des tempêtes tropicales. Le PNUE a également soutenu Kiribati dans l'amélioration de ses prévisions météorologiques et le Timor-Leste dans l'élaboration d'un plan de réponse aux inondations. Dans l'ensemble, l'action du PNUE dans 11 pays devrait permettre de protéger plus de 7 millions de personnes contre les catastrophes liées au climat.

Parallèlement, le Centre-Réseau des technologies climatiques, hébergé par le PNUE, a soutenu 33 pays dans l'utilisation de la technologie pour s'adapter aux changements climatiques. En Colombie, une initiative a utilisé des drones et la cartographie satellitaire pour identifier les zones où les mangroves, essentielles pour limiter les vagues de tempête, s'amincissaient.

Enfin, lors de la 30^e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, la Cool Coalition a lancé l'initiative « Beat the Heat », qui aidera les villes à devenir plus résilientes face aux fortes températures en comblant les lacunes en matière de politiques, de financements et de mise en œuvre.

Parallèlement, le Conseil intergouvernemental pour les bâtiments et le climat, coordonné par l'Alliance mondiale pour les bâtiments et la construction, hébergée par le PNUE, a lancé un appel international invitant les gouvernements à soutenir la construction de logements abordables et durables.

“

Lorsqu'il n'y a pas de mangrove, tout s'effondre et les familles commencent à souffrir. Avec ce projet, ma famille vivra plus heureuse. C'est comme un trésor qui va rester pour eux.

Le pêcheur Diego Alfredo Vélez Cortés parlant d'un projet du PNUE qui aide à replanter des forêts de mangroves le long de la côte pacifique de la Colombie. Ces arbres servent de zones de reproduction pour plusieurs espèces de poissons et protègent les villages côtiers des vagues de tempête.

Photo : CTCN



Soutenir l'Accord de Paris

Le PNUE a soutenu 18 pays dans le renforcement de leurs systèmes nationaux de suivi climatique. Cela a permis aux nations de mieux suivre leurs émissions de gaz à effet de serre, de développer des politiques climatiques plus ambitieuses et d'accéder à de nouveaux financements liés au climat. Le PNUE a également assisté 24 pays dans la préparation de leurs rapports de transparence climatique, qui détaillent leurs efforts pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Ce processus contribue à instaurer la confiance entre les signataires de l'accord, un élément considéré comme essentiel à son succès à long terme.

Générer des financements liés au climat

De nombreux pays en développement peinent à mobiliser les financements nécessaires pour s'adapter aux conditions météorologiques extrêmes et réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Par exemple, le *Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation aux changements climatiques* du PNUE indique que ces pays auront besoin de jusqu'à 365 milliards de dollars US par an d'ici à 2035 pour s'adapter aux changements climatiques — soit environ 12 fois plus que les fonds dont ils disposent actuellement. Le PNUE contribue à changer cette équation.

Dans le cadre du Programme ONU-REDD, le PNUE a soutenu 17 pays tropicaux dans la mise en place de garanties sociales et environnementales, condition préalable à l'accès à un total de 3 milliards de dollars US de paiements fondés sur les résultats en échange de la protection des forêts. Ce travail pourrait contribuer à éviter l'émission de 300 millions de tonnes de dioxyde de carbone, soit l'équivalent des émissions annuelles de 80 centrales électriques au charbon.

Parallèlement, le rapport *State of Finance for Forests* du PNUE a conclu que le monde devait augmenter de manière spectaculaire les investissements dans les forêts afin de lutter contre les changements climatiques et la perte de nature. Le rapport a constitué l'une des sources de données ayant éclairé la création par le Brésil, lors de la COP30, d'un fonds destiné à la protection des forêts tropicales, doté dans un premier temps de 6,7 milliards de dollars US.



Ce que nous faisons à la Terre, nous le faisons à nous-mêmes.

Dia Mirza

Mannequin, actrice, ambassadrice de bonne volonté du PNUE pour l'Inde et défenseure des Objectifs de développement durable auprès du Secrétaire général de l'ONU

Le Paraguay montre ce qu'il est possible de faire lorsque les pays protègent leurs forêts. Avec l'appui technique du PNUE, le pays a obtenu 50 millions de dollars US de financements fondés sur les résultats pour avoir évité l'émission de 23 millions de tonnes de gaz à effet de serre grâce à la réduction de la déforestation.

De 2022 à 2025, le PNUE a fourni des financements d'amorçage à des projets de restauration forestière dans 13 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Ces financements ont permis de mobiliser 212 millions de dollars US supplémentaires auprès d'investisseurs du secteur privé. Au total, cette initiative vise à restaurer et protéger 849 kilomètres carrés de forêts et à éviter l'émission de 54 millions de tonnes de dioxyde de carbone.

Gros plan



Le front intérieur

Il y a quelques années, après qu'une violente tempête eut dévasté sa récolte d'arachides, Mangasa Kijera, agricultrice gambienne, s'est assise avec son mari pour une conversation susceptible de changer leur vie.

Presque démunie, Kijera a suggéré à son mari d'entreprendre le périlleux voyage à travers la mer Méditerranée vers l'Europe à la recherche d'un emploi. Chaque année, des milliers de Gambiens font ce voyage. Beaucoup fuient des communautés rurales où les sécheresses et les tempêtes liées aux changements climatiques ont rendu l'agriculture de plus en plus difficile.



J'étais très triste parce que je ne savais pas comment gagner de l'argent. Le projet m'a permis d'acquérir les compétences dont j'avais besoin [pour commercialiser des produits alimentaires].

L'agricultrice gambienne Mangasa Kijera, photographiée ci-dessus, explique comment un projet dirigé par le PNUE l'a aidée à gagner sa vie, permettant à son mari d'éviter de migrer pour trouver du travail.

Mais Kijera et son mari ont trouvé une alternative à la traversée de la Méditerranée. Ils ont rejoint un projet dirigé par le PNUE consacré à l'accompagnement des communautés dans leur adaptation aux changements climatiques. Des agents de sensibilisation ont présenté à Kijera des cultures résistantes à la sécheresse et lui ont montré comment transformer ses légumes en produits plus lucratifs — comme des sauces pimentées.

Kijera gagne désormais suffisamment pour couvrir les besoins essentiels comme la nourriture, les médicaments et les frais scolaires de ses trois enfants. Cette activité lui offre également une marge de sécurité pour faire face aux tempêtes à venir.



Photo : PNUE

“

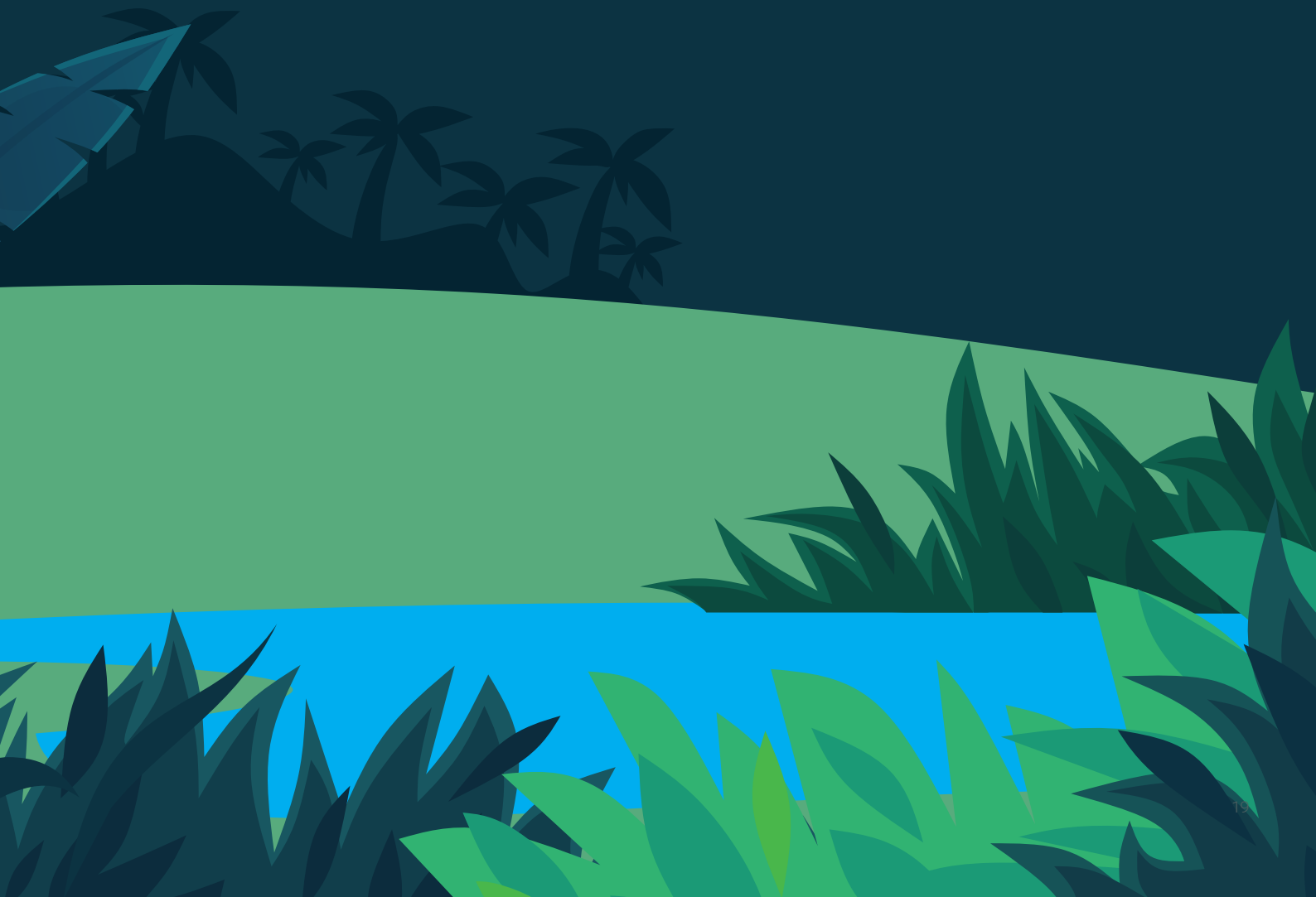
Lorsque la forêt était abattue, nos abeilles n'avaient nulle part où butiner et il n'y avait pas de production. Mais maintenant, avec la forêt protégée, nos abeilles ont à la fois un bon rendement et la sécurité.

L'agricultrice rwandaise Goretti Bahirumwe, qui a appris l'apiculture — une activité plus résiliente face aux changements climatiques — grâce à un projet soutenu par le PNUE.



Action pour la nature et les terres

Une grande partie de la planète a été transformée par l'homme, qui a rasé des forêts, dégradé les terres et les écosystèmes aquatiques, et poussé un million d'espèces vers l'extinction. Pour lutter contre cette crise, le PNUE aide les pays à mieux gérer les espaces naturels, en veillant à ce que la conservation et la restauration profitent aux communautés, et mobilise les financements essentiels à la préservation de la biodiversité.



Renforcer la gouvernance du monde naturel

La nature est le fondement de nos sociétés et de nos économies. Mais pour continuer à l'être, elle doit être gérée de manière à ce que chacun, partout, puisse bénéficier de ses richesses. C'est un axe majeur du travail du PNUE.

En 2025, l'organisation a soutenu 70 pays dans l'élaboration de stratégies nationales pour la biodiversité et leur alignement sur le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, un accord visant à protéger le monde naturel. Ce travail est considéré comme essentiel pour tenir les engagements du cadre, qui, parmi d'autres objectifs, vise à protéger 30 % des terres et des mers d'ici à 2030.

Le PNUE a également fourni une assistance technique et financière à 112 pays dans la préparation de leurs rapports nationaux pour la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD). Ces rapports détaillent comment les pays luttent contre la sécheresse, la désertification et la dégradation des terres, qui touchent 3 milliards de personnes dans le monde.

Un autre axe a été l'amélioration de la gouvernance des océans, soumis à une pression croissante due aux changements climatiques, à la surpêche et à la pollution. Le PNUE a travaillé avec des dizaines de pays pour accélérer la ratification de l'Accord sur la diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale (BBNJ). Cet accord historique, qui en 2025 avait obtenu suffisamment de ratifications pour entrer officiellement en vigueur début 2026, protégera pour la première fois la biodiversité des hauts fonds marins. Entre autres actions, le PNUE fournit un appui technique à 29 pays pour aligner leurs législations sur le traité et se préparer à sa mise en œuvre.

En chiffres

148

Le nombre de pays dans lesquels le PNUE a soutenu des efforts visant à conserver, restaurer et gérer durablement les écosystèmes.

L'organisation a également apporté un appui technique au G20 sur l'aménagement spatial marin, la restauration côtière et la réduction de la pollution, contribuant ainsi à promouvoir la durabilité. Le G20 représente environ 45 % des côtes mondiales et 85 % du PIB mondial, ce qui souligne la portée potentiellement mondiale de ces discussions politiques. Parallèlement, le PNUE a fourni un soutien technique et financier à l'Union africaine dans l'élaboration d'une stratégie continentale de gouvernance des eaux océaniques et côtières. Fruit de dix années de consultations, cette stratégie vise à protéger les écosystèmes marins de la région tout en créant des opportunités économiques durables.

Augmenter les revenus, améliorer les conditions de vie

Au cœur du travail du PNUE pour la nature se trouve la réalité suivante : la conservation et la restauration ne réussiront que si les communautés locales en sont à la fois actrices et bénéficiaires. C'est pourquoi, du Cameroun à la Chine, l'organisation s'est concentrée sur la création d'opportunités économiques durables pour les communautés locales.

Le PNUE a mené des actions sur le terrain dans 148 pays pour conserver, gérer durablement et restaurer les espaces naturels. Grâce à ce travail, au moins 170 000 kilomètres carrés de zones terrestres et marines ont bénéficié d'une meilleure gestion au cours de l'exercice 2025, qui s'est terminé en juin. Plus de 2,3 millions de personnes devraient bénéficier de ces efforts, soit le double par rapport à l'année précédente.

Au Cameroun, par exemple, le PNUE a aidé de petits producteurs de cacao à augmenter leurs rendements, supprimant ainsi le besoin d'abattre des arbres dans une réserve faunique voisine. Cela faisait partie d'un effort plus large du PNUE qui a permis de placer sous meilleure gestion 4 000 kilomètres carrés de forêts tropicales et de tourbières dans huit pays du bassin du Congo. Cette étendue de verdure abrite 11 000 espèces et constitue l'un des plus grands puits de carbone de la planète.

Photo : PNUE



Ma famille reçoit désormais un prix premium pour notre cacao, ce qui nous permet de survivre et d'investir.

L'agriculteur René Etoua Meto'o parle d'un projet du PNUE visant à rendre la culture du cacao dans le bassin du Congo au Cameroun plus durable et plus rentable.

Dans les hauts plateaux centraux de Madagascar, les membres des communautés prennent soin de jeunes arbres et suivent des formations sur des activités alternatives, comme la production d'huiles essentielles, afin de protéger leurs paysages. Photo : PNUE



Parallèlement, au Chili, le PNUE a aidé les communautés à protéger plus de 3 000 kilomètres carrés de zones humides le long de la côte du pays, protégeant ainsi les habitations contre les ondes de tempête et renforçant un secteur de tourisme écologique en plein essor. En Mongolie, l'organisation et ses partenaires ont restauré 52 kilomètres carrés de tourbières et de pergélisol riches en carbone, une initiative qui améliorera également les pâturages pour 14 000 éleveurs de rennes. Enfin, à Madagascar, le PNUE a soutenu 18 villages afin qu'ils obtiennent le droit de gérer eux-mêmes leurs ressources naturelles, dans le but de stopper la déforestation et de protéger des plantes et des animaux uniques au monde.

Un des axes du travail du PNUE sur les paysages était la menace croissante de la désertification. L'organisation a œuvré dans 140 pays – mobilisant 334 millions de dollars US de subventions – pour ralentir la dégradation des terres et lutter contre la sécheresse. Cela incluait le soutien à la Grande Muraille verte, une initiative menée par l'Afrique pour reverdir le Sahel dans neuf pays.

Le PNUE a également soutenu la conservation et la restauration des milieux marins – notamment les mangroves, les récifs coralliens et les herbiers marins – dans 27 pays. Cela a permis, jusqu'à la fin de l'année dernière, la conservation, la restauration et la gestion durable de 22 000 kilomètres carrés d'écosystèmes.

Le PNUE a soutenu cinq pays d'Asie du Sud-Est dans une meilleure gestion de 10 000 kilomètres carrés d'océan, dont une grande partie abrite des pêcheries importantes. Au Mexique, le PNUE a appuyé la conservation des mangroves, des zones de reproduction essentielles pour les poissons. En Libye, le PNUE a soutenu l'amélioration de la gestion de 10 kilomètres carrés de zones protégées autour de l'île de Garah, un site clé de reproduction pour les oiseaux marins.

Investir dans le monde naturel

Protéger et restaurer le monde naturel nécessite des financements. Pour mobiliser ces fonds, le PNUE noue des partenariats innovants avec les gouvernements et le secteur privé, tout en orientant les investissements vers des entreprises ayant des modèles économiques respectueux de la nature.

Par exemple, le PNUE, en partenariat avec le Fonds mondial pour les récifs coralliens, a canalisé plus de 35 millions de dollars US vers des entreprises et des communautés qui protègent les récifs coralliens, menacés de plus en plus par les changements climatiques, la pollution et l'activité humaine. En 2024, plus de 31 000 personnes ont bénéficié de ces financements grâce à l'amélioration de leurs opportunités de revenus.

L'initiative Restoration Cities, dirigée par le PNUE, soutient 24 centres urbains dans la restauration de leurs paysages naturels, en mettant l'accent sur l'orientation des financements vers des projets de restauration. À Dakar, au Sénégal, par exemple, elle a appuyé les responsables locaux dans la mise en place d'une ceinture verte autour de la ville, dans le cadre d'un effort de lutte contre la désertification.

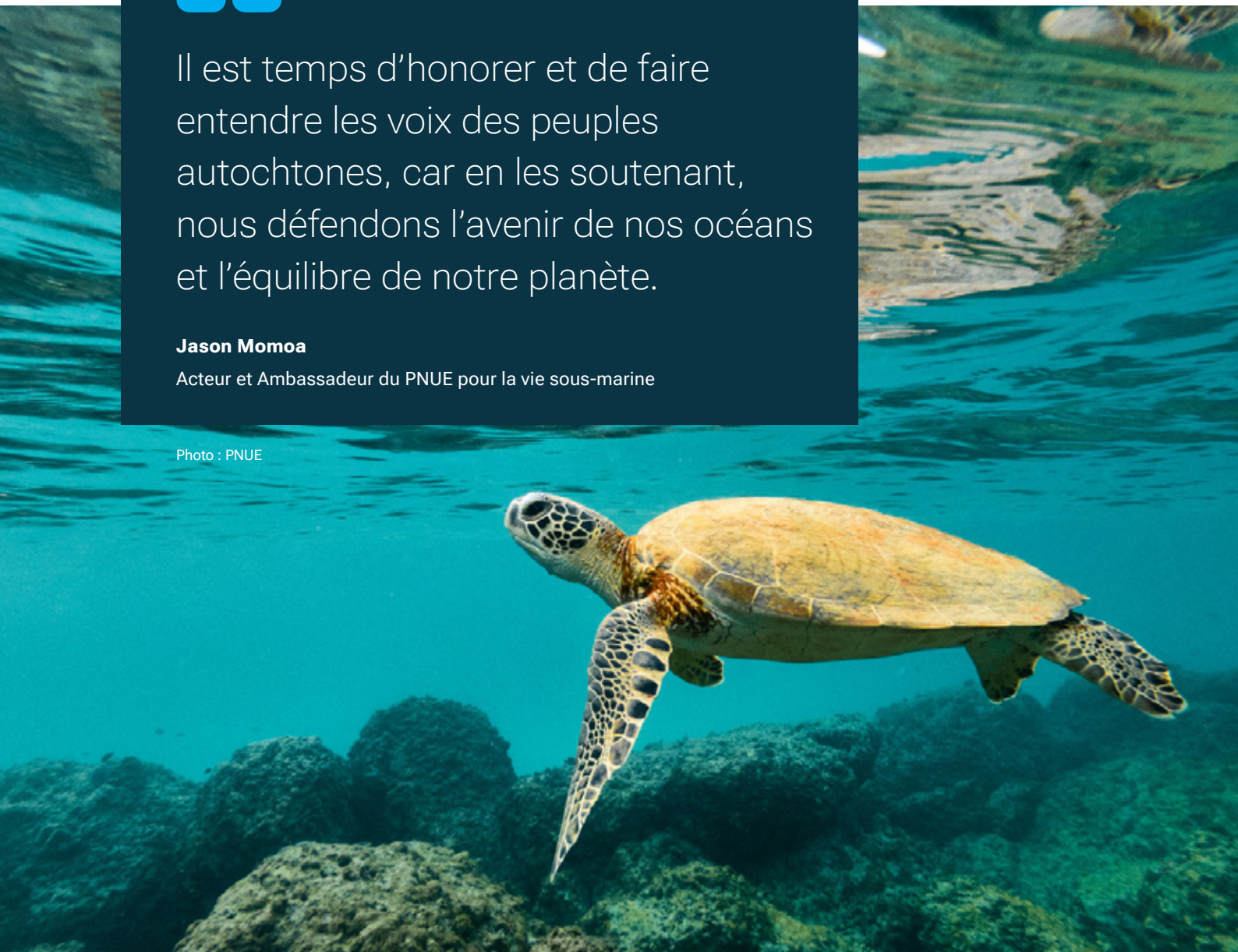


Il est temps d'honorer et de faire entendre les voix des peuples autochtones, car en les soutenant, nous défendons l'avenir de nos océans et l'équilibre de notre planète.

Jason Momoa

Acteur et Ambassadeur du PNUE pour la vie sous-marine

Photo : PNUE



Gros plan



Photo : PNUE

“

Nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure, sinon nous aurions tout perdu.

Le garde forestier bénévole Baatyrbek Akmatov explique pourquoi il aide à protéger les espèces menacées dans les montagnes kirghizes.

Lieux protégés

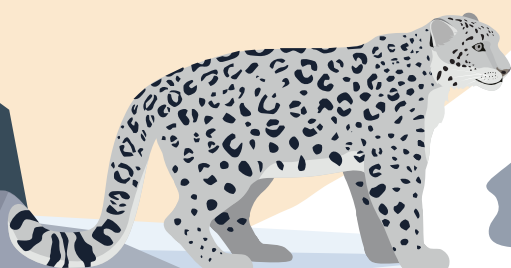
Pour les léopards des neiges d'Asie centrale, cela a été la tempête parfaite. Les changements climatiques, la diminution du nombre de proies et les conflits avec le bétail menacent la survie de ces grands félins solitaires.

Mais dans certains endroits, il y a des signes d'espoir. Cela inclut une portion des montagnes escarpées du Tian Shian au Kirghizistan, désignée comme corridor écologique grâce au travail du PNUE. Ici, un petit groupe de gardes bénévoles, avec le soutien du PNUE et de ses partenaires, patrouille sur 380 kilomètres carrés de certains des terrains les plus rudes d'Asie centrale.

Bravant des températures glaciales et des braconniers armés de fusils, ces gardes forestiers ont pour objectif de protéger les proies et l'habitat des panthères des neiges – et de favoriser le retour de cet animal insaisissable, connu localement sous le nom de « fantôme de la montagne ».

Grâce aux patrouilles, les espèces de proies, comme les bouquetins et les cerfs, ont commencé à revenir. Les prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire, comme les loups et les panthères des neiges, font également leur retour – 12 de ces grands félins ont été repérés ces derniers mois.

« Je suis assez optimiste », déclare la résidente Eliza Ismailova. « Nous racontions à nos enfants des histoires sur le fait qu'il y avait autrefois des sangliers et des poissons sauvages. Maintenant, je suis heureuse qu'ils puissent les voir. »



A woman with dark hair, wearing a blue bucket hat, a blue denim jacket over a blue top, and white trousers, stands on a sandy path. She has binoculars hanging from her neck. The path leads through coastal vegetation towards a residential area with houses on a hill under a clear blue sky.

Photo : PNUE

“

C'est incroyable de voir comment les espèces prospèrent. C'est un modèle qui peut être reproduit non seulement au Chili, mais partout dans le monde.

La militante écologiste Lucia Zapata évoque un projet dirigé par le PNUE visant à restaurer une série de zones humides le long de la côte chilienne.





Action contre la pollution

La Terre est submergée par la pollution et les déchets : presque tout le monde sur la planète respire un air pollué, l'humanité produit environ 400 millions de tonnes de déchets plastiques chaque année, et chaque seconde l'équivalent d'un camion poubelle de vêtements est incinéré ou enfoui dans une décharge. Pour changer cela, le [PNUE travaille](#) à rendre les secteurs et les chaînes de valeur – y compris l'agriculture, la construction, l'électronique, l'énergie, le textile, le plastique, l'exploitation minière et les transports – plus durables.



De petites et moyennes entreprises textiles au Kenya, ainsi qu'en Afrique du Sud et en Tunisie, bénéficient du soutien du PNUE pour passer à une économie circulaire. Photo : PNUE

Réduire l'empreinte environnementale de la mode

L'industrie textile est responsable de 2 à 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, utilise chaque année l'équivalent de 86 millions de piscines olympiques en eau et génère une importante empreinte chimique. Le PNUE travaille à réduire cet impact environnemental en soutenant le secteur pour qu'il adopte davantage de solutions circulaires.

L'organisation collabore avec des fabricants textiles de petite et moyenne taille en Afrique et en Asie, en les accompagnant dans leur objectif de réduire leurs déchets de 25 %. Le PNUE les soutient également pour qu'ils intègrent des chaînes de valeur transparentes, leur permettant ainsi d'accéder à des marchés ayant des exigences en matière de durabilité. Les petites entreprises constituent la colonne vertébrale de l'industrie de l'habillement, fournissant souvent les plus grandes marques mondiales.

Le PNUE a également œuvré à modifier les modes de consommation à travers la Journée internationale du zéro déchet. L'édition de cette année s'est concentrée sur la manière de rendre les industries de la mode et du textile – y compris la fast fashion – plus durables en réduisant les déchets. Entre autres initiatives, cette journée, dirigée par le PNUE et ONU-Habitat, a marqué le lancement d'un projet visant à réduire les déchets dans trois provinces le long du fleuve Yangtsé en Chine.

La Journée zéro déchet a été instaurée alors que l'industrie textile redoublait d'efforts pour réduire la pollution, conformément aux objectifs du Cadre mondial relatifs aux produits chimiques toxiques, un accord clé adopté en 2023.



La mode... a la possibilité et la responsabilité d'être un agent de changement.

Amber Valletta

Mannequin vedette et Ambassadrice de bonne volonté du PNUE

Lutter contre la pollution plastique

Une marée montante de pollution plastique souille la terre, la mer et l'air, et se retrouve de plus en plus dans nos corps sous forme de microplastiques. Pour contrer cette menace, le PNUE agit dans 41 pays afin de lutter contre la pollution tout au long du cycle de vie des plastiques et de favoriser une économie plus circulaire pour ce matériau. Dans le cadre de ce travail, le PNUE a conseillé le Zimbabwe lors de la cartographie des microplastiques dans ses rivières pour la première fois. Le PNUE a également soutenu l'Équateur dans l'élaboration de règles concernant les plastiques biodégradables – ce qui est important, car certains matériaux étiquetés « biodégradables » se dégradent en microplastiques.

En 2025, le PNUE a soutenu le développement et la mise en œuvre de programmes de Responsabilité Élargie du Producteur (REP) dans sept pays. Ces initiatives, de plus en plus populaires, rendent les producteurs responsables des produits plastiques tout au long de leur cycle de vie et permettent de débloquent des financements pour la gestion de la pollution plastique. C'est pourquoi elles sont considérées comme l'un des outils les plus importants pour lutter contre la pollution plastique. Au Nigeria, par exemple, le PNUE aide à concevoir un registre national des emballages, qui facilitera l'application des règles de responsabilité du producteur.

Le PNUE a également lancé un programme, appelé « Plastic Reboot », pour accompagner 15 pays dans leur transition hors des emballages plastiques à usage unique – l'une des principales sources de pollution plastique – dans le secteur de l'alimentation et des boissons. Cette initiative, dotée de 108 millions de dollars US, soutiendra les pays dans le renforcement de leurs politiques et leur passage vers une économie plus circulaire du plastique.

Le PNUE aide des villes en Colombie, en Jamaïque et au Panama à élaborer des stratégies pour lutter contre la pollution plastique grâce à la mise en place de programmes de réutilisation. La réutilisation connaît un fort développement dans de nombreux pays qui cherchent à se détourner des plastiques à usage unique.

Inverser la tendance

Le Tide Turners Challenge, qui sensibilise les jeunes à la pollution plastique et organise des opérations de nettoyage, a dépassé le cap du million de membres en 2025. Depuis son lancement en 2019, le programme est actif dans 61 pays. Des évaluations récentes montrent qu'il a contribué à changer la manière dont les élèves et leurs familles gèrent le plastique et à réduire les impacts de la pollution plastique dans certaines communautés en Afrique et en Asie.

Verdir le secteur des transports

Le secteur des transports est une source majeure de pollution de l'air et de gaz à effet de serre. Pour réduire son impact sur l'environnement et la santé humaine, le PNUE a soutenu plus de 50 pays à revenu faible et intermédiaire dans leur transition vers les véhicules électriques et dans la promotion de la marche et du vélo. Ce travail a soutenu le déploiement de diverses initiatives, des taxis électriques au Costa Rica aux vélos électriques en Ouganda.

Le PNUE a conseillé les pays d'Afrique de l'Est lors de l'adoption de normes pour des carburants plus propres destinés aux véhicules fonctionnant à l'essence et au diesel, y compris les voitures et les motos. Le PNUE a également soutenu les pays d'Afrique de l'Ouest dans la mise en œuvre de réglementations visant à réduire la teneur en soufre des carburants pour véhicules. Cela contribue à limiter deux types de pollution nocifs pour la santé humaine : les particules fines et le carbone noir.

Le PNUE a également lancé un partenariat qui soutient certaines des plus grandes entreprises mondiales de livraison de repas et de courses alimentaires dans leur transition vers des motos électriques et d'autres formes de transport à zéro émission. Depuis son lancement, la coalition Deliver-E a suscité des engagements significatifs et réunit des plateformes opérant dans 96 pays, qui effectuent 6 milliards de livraisons par an.

Parallèlement à son action dans le domaine du transport routier, le PNUE contribue à réduire la pollution dans les aéroports. Le PNUE a lancé une initiative visant à éliminer progressivement l'utilisation de mousses anti-incendie fluorées toxiques – y compris celles qui contiennent des « polluants éternels » – dans de grands hubs aéroportuaires en Égypte, en Éthiopie, au Kenya, au Nigeria et en Afrique du Sud. Cette initiative, dotée de près de 83 millions de dollars US, aidera les aéroports à passer à des alternatives moins toxiques et à éliminer 4 500 tonnes de mousses toxiques.

Au Costa Rica, le PNUE s'associe au Fonds pour l'environnement mondial afin d'aider le pays à réduire ses émissions en intégrant davantage de véhicules électriques dans son réseau de transports.
Photo : PNUE





Avant, j'avais peur de la route. Aujourd'hui, je suis maîtresse de mon avenir.

Dorothy Namawejje, conductrice ougandaise de taxi-moto, a appris à conduire et à réparer des deux-roues électriques grâce à un programme mené par le PNUE, qui vise à réduire la pollution tout en créant des opportunités économiques pour les femmes.

Photo : Women Rising for Africa



Rendre l'exploitation minière plus durable

Le PNUE intervient dans tout le secteur des minéraux pour protéger les communautés contre la pollution, réduire les déchets et promouvoir la responsabilité.

Dans une nouvelle étude, le Groupe international d'expert(e)s sur les ressources a appelé à des changements radicaux dans la manière dont le monde finance et régule l'utilisation des minéraux nécessaires à la transition énergétique. Ces minéraux constituent les éléments de base des technologies d'énergie propre, comme les panneaux solaires, les éoliennes et les batteries de véhicules électriques. La plupart des grandes entreprises minières ayant répondu à une enquête menée lors de l'élaboration de l'étude *Financing the Responsible Supply of Energy Transition Minerals for Sustainable Development* estime que la publication de rapports environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) contribuera à attirer de nouveaux investisseurs dans le secteur.

De nombreuses opérations minières produisent des résidus, les déchets laissés après l'extraction des minéraux du minerai. L'an dernier, le PNUE et ses partenaires se sont réunis pour lancer le Global Tailings Management Institute, un organisme indépendant conçu pour garantir que les entreprises minières gèrent ces matériaux souvent toxiques en toute sécurité. L'institut supervisera la manière dont les entreprises traitent les résidus, selon une norme co-développée par le PNUE. L'objectif est de réduire le risque d'accidents liés aux résidus, qui ont récemment causé de nombreuses victimes.

Pour certains minéraux, une grande partie de l'extraction se fait dans des mines artisanales et à petite échelle. C'est particulièrement le cas pour l'or, où 80 % des mineurs travaillent dans ces petites installations. Le programme planetGOLD, mené par le PNUE et visant à améliorer les pratiques de production et les conditions de travail dans ces mines, s'est étendu à 26 pays. Il a soutenu plus de 13 700 mineurs et contribué à empêcher la libération de près de 38 tonnes de mercure, une substance hautement toxique souvent utilisée dans les petites mines.

Lutter contre la pollution de l'air

Le PNUE a également abordé d'autres formes de pollution de l'air, responsables d'environ 7 millions de décès chaque année.

La Coalition pour le climat et la qualité de l'air (CCAC), convoquée par le PNUE, a soutenu 68 pays dans la mise en œuvre de politiques visant à réduire les super-polluants, des substances qui polluent l'air tout en accélérant le réchauffement climatique. Ce soutien, incluant un financement de 22 millions de dollars US, a ciblé des pays du Sud et a impliqué divers secteurs industriels à fortes émissions.

La CCAC, qui met en œuvre une résolution de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, a lancé la Plateforme d'échange sur la gestion de la qualité de l'air, une plateforme de partage de connaissances unique conçue pour soutenir les efforts des gouvernements visant à élaborer des politiques fondées sur des données probantes pour un air plus pur.

Le Partenariat Asie-Pacifique pour la pureté de l'air a conseillé huit pays dans l'élaboration de politiques pour un air plus pur. Cela inclut la Thaïlande, que le PNUE a accompagné dans la mise en place d'une nouvelle loi sur la qualité de l'air. Le PNUE a également produit un rapport technique ayant contribué au renforcement des normes nationales relatives à la qualité de l'air extérieur.

Les ministres africains de l'environnement ont officiellement approuvé une nouvelle feuille de route régionale visant à réduire de 60 % la combustion à ciel ouvert des déchets d'ici à 2030 et à l'éliminer complètement d'ici à 2040. Ce plan a été élaboré avec le soutien de la CCAC. Par ailleurs, avec l'appui de la CCAC, les ministres de l'environnement du G20 ont adopté une déclaration appelant à des actions plus déterminantes contre les polluants climatiques à courte durée de vie.

Enfin, en octobre, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) a adopté une résolution déclarant que chacun dans le bloc a droit à un environnement propre, sain et durable. Le PNUE a soutenu la rédaction de cette déclaration, qui devrait orienter les réformes des politiques nationales et renforcer la gouvernance environnementale dans une région qui compte plus de 670 millions d'habitants.

Photo : PNUE

En chiffres

90%

Le pourcentage de la population mondiale exposée à des niveaux de pollution de l'air dépassant les recommandations de l'OMS.

Gros plan

Une robe biodégradable présentée lors de la Fashion Week Haute Couture de Paris. Photo : Tony Ward



Avec des pelures d'oignon et des teintures à la sauge, des créateurs **misent sur la durabilité**.

Lorsque la créatrice Batoul Al-Rashdan, fondatrice de la maison de mode jordanienne Studio BOR, raconte qu'elle fabrique des vêtements à partir d'olives broyées et de pelures d'oignon, certains la regardent avec étonnement.

Mais il y a une bonne raison à cette mode à base d'aliments : ces vêtements sont conçus pour se décomposer avec le temps, ce qui les distingue des montagnes de textiles synthétiques qui envahissent la planète. Ces vêtements synthétiques finissent souvent par libérer des produits chimiques dans les sols, déverser des microplastiques dans les cours d'eau et, lorsqu'ils sont incinérés, polluer l'air.



C'est sans aucun doute un sujet de conversation.

La créatrice Batoul Al-Rashdan à propos de ses créations biodégradables.

Al-Rashdan fait partie de plus de 150 créateurs écoresponsables ayant bénéficié de conseils et de mentorat du PNUE dans le cadre d'un effort visant à réduire l'impact de la mode sur la planète. Un designer participant au programme mené par le PNUE a créé une collection à partir de poils de pinceaux, tandis qu'un autre a fabriqué un manteau imitant la fourrure à partir de lacets.

« Tout ce que nous avons fait revient nous [hanter] », déclare Hazem Kais, créateur libanais de 31 ans qui utilise souvent la sauge pour teindre ses créations.

« Nous devons être plus durables. »



Technologie

La prochaine vague

Le PNUE, en partenariat avec le gouvernement français et l'Union internationale des télécommunications, a lancé la Coalition pour une intelligence artificielle durable. Ce groupe, qui réunit plus de 200 partenaires, dont 37 entreprises technologiques et 14 pays, vise à garantir que l'IA soit écologiquement durable et ait un impact positif sur la planète.

Décodeurs

Plus de 150 jeunes innovateurs ont participé à un hackathon pour l'environnement à Nairobi, au Kenya. Le vainqueur : Msitu Guard, qui a développé un modèle d'apprentissage automatique capable de prédire le taux de survie des arbres, des données considérées comme essentielles pour lutter contre la déforestation. Ce hackathon s'inscrivait dans le cadre d'un effort plus large du PNUE visant à offrir aux jeunes innovateurs environnementaux formation et mentorat.



Lors d'un hackathon, de jeunes innovateurs au Kenya ont co-créé des solutions numériques et basées sur les données pour répondre aux crises environnementales. Photo : PNUE

Catastrophes et conflits

Renaître de ses cendres

De la bande de Gaza à l'Ukraine, le PNUE soutient les communautés confrontées aux impacts environnementaux des catastrophes et des conflits, tout en abordant les vulnérabilités environnementales qui alimentent souvent l'instabilité.

Le PNUE et le Programme des Nations Unies pour le développement ont retiré 22 000 tonnes de débris de 27 routes d'accès clés dans la bande de Gaza, où deux années de conflit ont laissé l'enclave jonchée de gravats. Ce nettoyage a facilité la livraison de l'aide humanitaire et assuré la circulation sécurisée des habitants de Gaza, au bénéfice d'environ 200 000 personnes. Des équipes préparent également deux centres de recyclage, où les débris seront transformés en matériaux de construction, dans le cadre d'un projet pilote destiné à servir de modèle pour le reste de la bande de Gaza.

À la demande de l'État de Palestine, le PNUE a publié une deuxième évaluation environnementale de la bande de Gaza. Celle-ci a révélé que le territoire était confronté à une crise environnementale sans précédent, avec des sols, un littoral et des ressources en eau douce probablement très pollués. L'évaluation a également montré que les bombardements de Gaza avaient généré 61 millions de tonnes de débris – soit à peu près le volume de 15 grandes pyramides de Gizeh. Cette étude, qui propose 30 recommandations pour inverser les dommages environnementaux, a contribué à orienter l'action humanitaire dans la bande de Gaza.

Parallèlement, les évaluations environnementales du PNUE en Ukraine ont alimenté les efforts de reconstruction, notamment à travers des initiatives visant à renforcer la gestion des eaux usées, à traiter la contamination chimique et à mieux gérer les débris. Le PNUE apporte également un soutien technique à deux villes ukrainiennes – Kharkiv et Mykolaïv – dans l'élaboration de plans pour exploiter les énergies renouvelables.



Ce travail vise à soutenir une reprise durable après le conflit, qui a détruit pour 20 milliards de dollars US d'infrastructures énergétiques ukrainiennes. Dans la ville de Kharkiv, par exemple, l'initiative a élaboré un plan sur deux ans pour numériser les réseaux énergétiques fournissant le chauffage à 1,2 million de consommateurs.

Le PNUE, en partenariat avec l'Union européenne, a lancé la restauration de 10 000 kilomètres carrés de terres cultivées et de parcours autour du parc national de Dinder au Soudan. Cette initiative vise à soutenir les efforts des communautés pour faire face aux pluies irrégulières liées aux changements climatiques et à réduire la concurrence sur des ressources rares – tout en protégeant l'une des plus grandes réserves naturelles du pays. Le projet bénéficiera directement à près de 55 000 personnes et intervient à un moment critique pour le Soudan, où une guerre civile vieille de près de trois ans a provoqué une insécurité alimentaire généralisée.

Dans le sud de l'Irak, le PNUE a co-dirigé un projet de construction d'une zone humide de cinq hectares capable de traiter les eaux usées de 30 000 personnes grâce à une série d'étangs remplis de roseaux. Cette initiative montre comment des solutions durables et peu coûteuses peuvent restaurer les zones humides, traiter les déchets et renforcer les ressources en eau dans les régions exposées à la sécheresse.



Selon la deuxième évaluation environnementale de la bande de Gaza réalisée par le PNUE, plus de 61 millions de tonnes de débris devront être dégagées, triées, recyclées ou éliminées – certains étant contaminés par de l'amiante ainsi que par des produits chimiques et déchets industriels. Photo : AFP

Accords multilatéraux sur l'environnement

Mieux ensemble

Le PNUE assure le secrétariat de plusieurs accords multilatéraux sur l'environnement, partenariats intergouvernementaux régionaux et instances scientifiques et politiques. Tout en reconnaissant leur indépendance, le PNUE collabore étroitement avec ces organismes pour relever les problèmes environnementaux les plus urgents au niveau mondial. Voici un aperçu de quelques-uns de leurs principaux accomplissements en 2025.

Les réunions de 2025 des conférences des parties aux conventions de Bâle, de Rotterdam et de Stockholm ont poursuivi les efforts visant à protéger les populations et l'environnement contre les produits chimiques et les déchets. La Convention de Bâle a été amendée afin de mettre à jour les opérations de traitement qui définissent les déchets, renforçant ainsi les contrôles environnementaux de la convention. Trois polluants organiques persistants ont été ajoutés à la liste des substances réglementées par la Convention de Stockholm, préparant ainsi leur élimination progressive. Deux nouveaux produits chimiques ont également été inscrits à la Convention de Rotterdam, qui régule le commerce international des produits chimiques dangereux.



Les pays se sont réunis à Genève, en Suisse, pour la reprise de la cinquième session du Comité intergouvernemental de négociation (CIN), chargé de l'élaboration d'un instrument international juridiquement contraignant sur la pollution plastique, y compris en milieu marin. Plus de 1 400 délégués issus de 184 pays y ont participé, ainsi que 1 000 participants représentant plus de 400 organisations observatrices. Bien que les discussions se soient clôturées sans accord, les pays ont réaffirmé leur engagement à poursuivre les négociations. La cinquième session du CIN reprendra en février 2026 pour l'élection de nouveaux responsables.

La Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) a encouragé la diffusion de deux rapports majeurs examinant les causes profondes de la perte de biodiversité et les solutions intégrées à la crise mondiale de la biodiversité. Ces rapports ont été utilisés par divers décideurs, notamment le gouvernement du Brésil et l'autorité européenne de la retraite et de l'assurance.

En 2025, les Parties à la Convention de Minamata ont convenu de mettre fin à l'utilisation de l'amalgame dentaire d'ici à 2034, un jalon considéré comme majeur pour réduire la pollution au mercure. S'appuyant sur l'interdiction de 2023 du mercure dans les cosmétiques, l'Engagement de Libreville a appelé les pays africains à éradiquer les crèmes éclaircissantes contenant du mercure toxique.

La Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone a célébré son 40^e anniversaire. Ce traité a conduit au Protocole de Montréal, un accord visant à éliminer progressivement les substances détruisant la couche d'ozone. Comme beaucoup de ces substances contribuent également au réchauffement climatique, le protocole a permis d'éviter le rejet d'environ 135 milliards de tonnes de gaz à effet de serre entre 1990 et 2010 seulement, soit l'équivalent d'environ deux années d'émissions mondiales actuelles.

Au cours de son cycle de financement 2024-2025, le Fonds Multilatéral, établi dans le cadre du Protocole de Montréal, a approuvé 538 projets dans 128 pays et deux régions. Ces travaux devraient permettre d'éviter le rejet de plus de 7 500 tonnes de substances appauvrissant la couche d'ozone, en limitant la consommation et la production d'hydrochlorofluorocarbones. Ils permettront également d'éviter l'émission de près de 14 millions de tonnes de dioxyde de carbone grâce à des projets ciblant les hydrofluorocarbones, des gaz responsables du réchauffement climatique qui sont progressivement éliminés en vertu du Protocole. Depuis son lancement il y a trois décennies, le Fonds a accordé 4,3 milliards de dollars US de subventions pour plus de 10 000 projets liés à la protection de la couche d'ozone.



Plusieurs îles mexicaines, importants sites de nidification pour les oiseaux marins, ont été désignées « World Restoration Flagship » en 2025 dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, co-dirigée par le PNUE. Photo : PNUE

Communications

Diffuser l'information

En s'appuyant sur les médias sociaux et traditionnels, et en menant des campagnes de sensibilisation, le PNUE contribue à stimuler l'action en faveur de l'environnement.

Le 5 juin, des personnes à travers le monde entier ont célébré la Journée mondiale de l'environnement 2025, en se rassemblant autour de l'un des défis environnementaux les plus pressants de la planète : la pollution plastique. La campagne a eu un large écho, étant relayée par les médias du monde entier à travers 56 000 articles dans 56 langues. Plus de 3 000 événements, organisés dans 155 pays par des gouvernements, des organisations et des particuliers, ont été enregistrés sur le site de la Journée, témoignant d'une volonté mondiale de mettre fin à cette crise croissante.

Le PNUE a également mené des campagnes autour de trois autres journées internationales clés : la Journée internationale du zéro déchet, la Journée internationale de l'air pur pour des ciels bleus, et la Journée internationale de sensibilisation aux pertes et gaspillages de nourriture.

Parallèlement, les articles consacrés à l'action du PNUE pour la protection de l'environnement et publiés sur son site web ont été consultés plus de 3,7 millions de fois. Les vidéos du PNUE ont été visionnées plus de 194 millions de fois, et les publications sur les comptes institutionnels du PNUE sur les réseaux sociaux ont été consultées plus de 235 millions de fois, avec 3 millions d'interactions.

Chaque année, le PNUE décerne la plus haute distinction environnementale des Nations Unies à des individus, qu'il nomme « Champions de la Terre ». En 2025, cinq personnes et organisations ayant accompli des progrès monumentaux dans la lutte contre les changements climatiques ont été récompensées. En partenariat avec Chris Kemper, PDG de Clean Technology, une entreprise spécialisée dans les technologies propres, et la chaîne YouTube Planet A, le PNUE a également honoré trois jeunes environnementalistes prometteurs en leur décernant le titre de « Jeunes Champions de la Terre ». Parallèlement à l'Assemblée générale des Nations unies à New York, les Jeunes Champions ont participé à trois jours de mentorat et de réseautage, en plus de recevoir le prix lui-même. Leurs histoires inspirantes ont touché plus de 40 millions de personnes, avec plus de 70 millions de vues sur les seules chaînes du PNUE.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement

L'artiste néerlandais **Mr. Super A** a réalisé une fresque de 20 étages dans le centre-ville de Chicago pour sensibiliser à l'importance de la restauration des écosystèmes.

Photo : @StreetArtMankind



Financement

Un socle plus solide

Ces dernières années, le PNUE a constaté une demande soutenue pour ses actions. Cela témoigne de la reconnaissance, par les pays, de la capacité unique du PNUE à s'attaquer aux causes des crises environnementales. Pour répondre à ces sollicitations, le PNUE a besoin d'un financement stable, flexible et prévisible.

Le principal instrument à cet effet est le Fonds pour l'environnement, le fonds de base du PNUE soutenu par les États membres. Le financement public demeure la pierre angulaire de la mise en œuvre du programme de travail de base du PNUE, qui est élargi grâce à des programmes et projets spécifiques financés par des fonds préaffectés provenant de sources mixtes.



Les Fonds planétaires du PNUE, ouverts aux contributions de toutes sortes de donateurs, complètent le Fonds pour l'environnement par des financements préaffectés de manière non contraignante et permettent au PNUE de renforcer l'ampleur de son travail principal.

Voici un aperçu de l'importance des financements de base et de la flexibilité financière.

En résumé : les financements de base permettent au PNUE de répondre rapidement aux défis émergents et d'adopter une vision à long terme dans son action, indispensable pour avoir un impact à l'échelle mondiale.

Effet multiplicateur : les financements de base agissent comme un catalyseur pour d'autres investissements, permettant aux projets et programmes de se déployer à travers les régions.

Accélérateur scientifique : les financements de base permettent au PNUE de maintenir une veille sur l'environnement mondial en soutenant des évaluations de référence – telles que le *Rapport sur l'avenir de l'environnement mondial*, le *Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions* et le *Rapport mondial de prospective* – qui orientent l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.

Pont politique : les financements de base ont permis la création d'instances scientifiques et politiques, telles que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, ainsi que le nouveau Groupe intergouvernemental d'experts sur l'interface science-politiques relative aux produits chimiques, aux déchets et à la pollution.

Coopération mondiale : les financements de base constituent la graine qui permet au PNUE de rassembler les nations pour élaborer et mettre en œuvre des accords environnementaux internationaux révolutionnaires.

De concert

Depuis 30 ans, le PNUE collabore étroitement avec le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) pour aider les populations à améliorer leur qualité de vie sans compromettre les perspectives des générations futures. En 2025, le PNUE et le FEM ont mis en œuvre 302 projets dans 148 pays. Grâce à un financement de 1,3 milliard de dollars US, ces actions ont contribué à limiter la pollution chimique, à protéger la biodiversité, les eaux partagées et les terres dégradées, et à renforcer la résilience des communautés face aux défis environnementaux. Plus de 32 millions de personnes devraient bénéficier de ces efforts.

Lutter contre les changements climatiques

Depuis 2016, le PNUE et le Fonds vert pour le climat (FVC) ont collaboré sur 100 projets dans 78 pays, pour une valeur totale de 504 millions de dollars US. Actuellement, le portefeuille actif comprend 40 projets dans 46 pays, pour un montant de 433 millions de dollars US. Ensemble, ces initiatives ont catalysé 53 millions de dollars US de cofinancement, protégé et renforcé la gestion de 525 hectares, et bénéficié à plus de 601 000 personnes directement et indirectement.

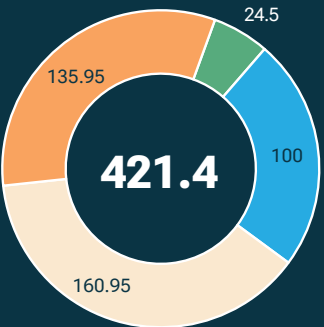


Aperçu du financement

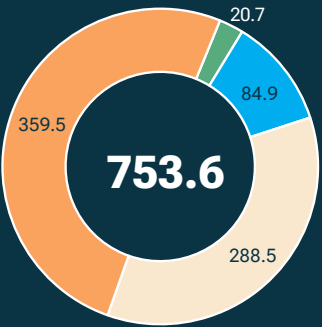
Toutes les données relatives au financement au 31 décembre 2025

Situation financière (en millions de dollars US)

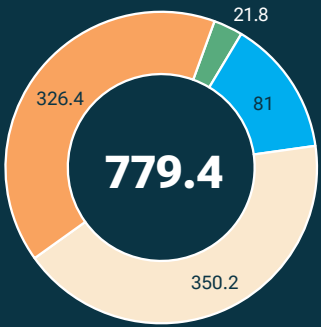
Budget



Recettes



Dépenses



Budget ordinaire de l'ONU

Fonds pour l'environnement

Fonds préaffectés

Fonds d'action générale

- i. Les chiffres relatifs aux recettes et aux dépenses sont provisoires et sous réserve de la finalisation et de la clôture des comptes financiers du PNUE pour 2025.
ii. Les fonds préaffectés comprennent les fonds planétaires et d'autres fonds préaffectés de manière non contraignante.
iii. Les fonds d'action générale représentent le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et le Fonds vert pour le climat (FVC).

Top 15 des contributeurs au Fonds pour l'environnement en 2025 (en millions de dollars US)

Norvège	13.0
Pays-Bas (Royaume des)	10.2
Allemagne	9.9
Danemark	7.8
France	7.6
Suède	5.1
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	4.7
Belgique	4.7
Suisse	3.9
Canada	2.2
Espagne	2.1
Finlande	1.8
Chine	1.4
Japon	1.3
Arabie Saoudite	1.2

Top 15 des contributeurs aux fonds préaffectés en 2025 (en millions de dollars US)

Agences de l'ONU	48.7
Allemagne	41.1
Italie	39.9
Danemark	22.9
Initiative de collaboration du PNUE avec le secteur financier**	22.4
Commission européenne	22.3
Fondation / ONG	20.1
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	19.4
Japon	9.4
Norvège	7.8
Suède	6.9
Australie	6.0
Secteur privé	4.8
Suisse	4.5
Canada	3.0

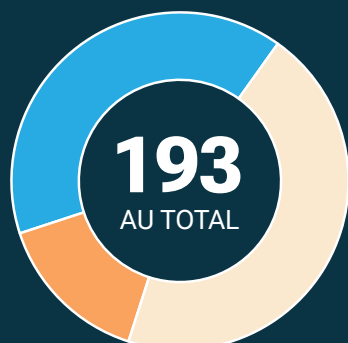
Contributeurs aux Fonds planétaires du PNUE, à ce jour (en dollars US)

Norvège	18,962,952
Belgique	9,479,557
Finlande	3,271,538
Danemark	3,029,832
Tchéquie	166,230
Philippines	20,000

*Inclut les contributions préaffectées de manière non contraignante.

**Partenariat entre le PNUE et le secteur financier mondial visant à mobiliser les financements du secteur privé pour le développement durable.

Contributeurs au Fonds pour l'environnement en 2025, par catégorie (nombre d'États membres)



77

Contributeurs à part entière*

29

Autres contributeurs

87

Non-contributeurs

*Contributions égales ou supérieures à la part intégrale au Fonds pour l'environnement, conformément au barème indicatif des contributions volontaires (VISC), établie par les États membres.

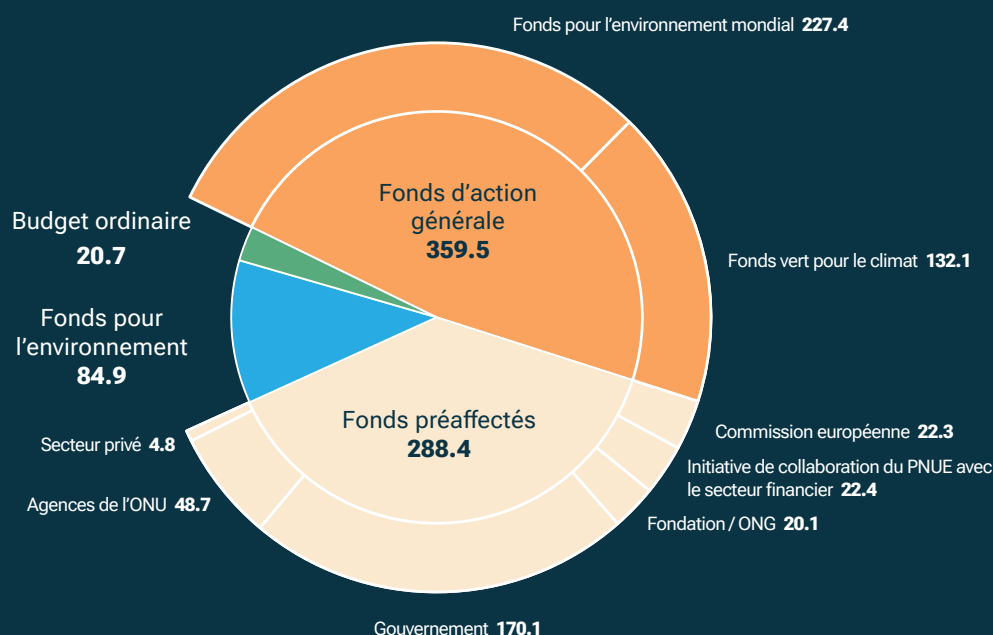
Contributeurs à la part entière et au-delà

Albanie	Gabon	Mauritanie	Seychelles
Allemagne	Gambie (République de)	Micronésie (États fédérés de)	Slovénie
Arabie saoudite	Géorgie	Monaco	Somalie
Arménie	Grenade	Mongolie	Soudan
Azerbaïdjan	Honduras	Monténégro	Sri Lanka
Barbade	Îles Salomon	Nauru	Suède
Belgique	Irlande	Norvège	Suisse
Belize	Iraq	Nouvelle-Zélande	Tadjikistan
Bhoutan	Islande	Oman	Tchéquie
Bosnie-Herzégovine	Jordanie	Panama	Timor-Leste
Cabo Verde	Kenya	Pays-Bas (Royaume des)	Tonga
Cambodge	Lettonie	Pérou	Tuvalu
Chypre	Libéria	Philippines	Uruguay
Côte d'Ivoire	Libye	République dominicaine	Vanuatu
Danemark	Lituanie	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Yémen
Égypte	Luxembourg	Rwanda	Zambie
Érythrée	Madagascar	Saint-Kitts-et-Nevis	
Espagne	Maldives	Saint-Marin	
Eswatini	Malte	Serbie	
Fidji	Maroc		
France	Maurice		

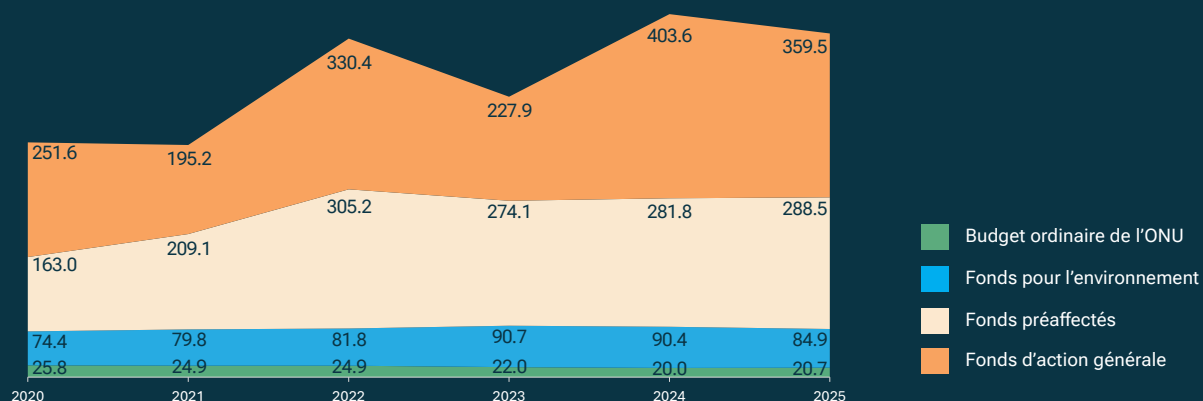
Autres contributeurs

Afrique du Sud	Costa Rica	Koweït	Singapour
Andorre	Croatie	Malaisie	Slovaquie
Australie	Finlande	Malawi	Thaïlande
Autriche	Hongrie	Mexique	Trinité-et-Tobago
Bangladesh	Indonésie	Pakistan	Viet Nam
Bulgarie	Italie	Pologne	
Canada	Japon	Portugal	
Chine	Kazakhstan	République de Corée	

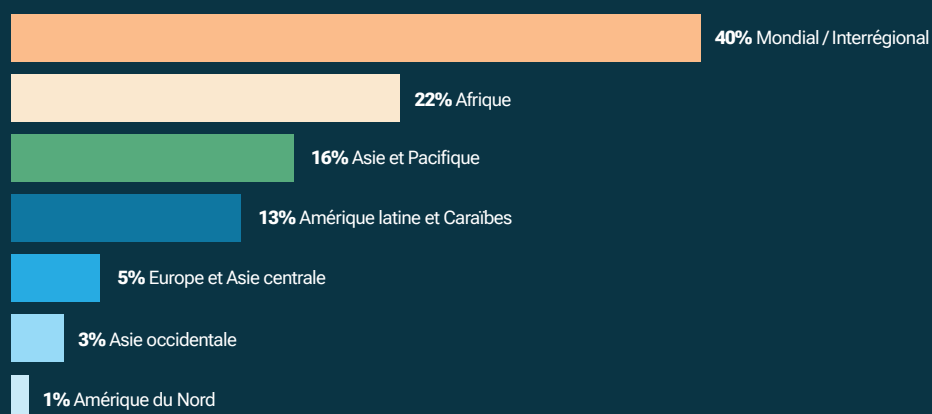
Ressources par type de partenaire, 2025 (en millions de dollars US)



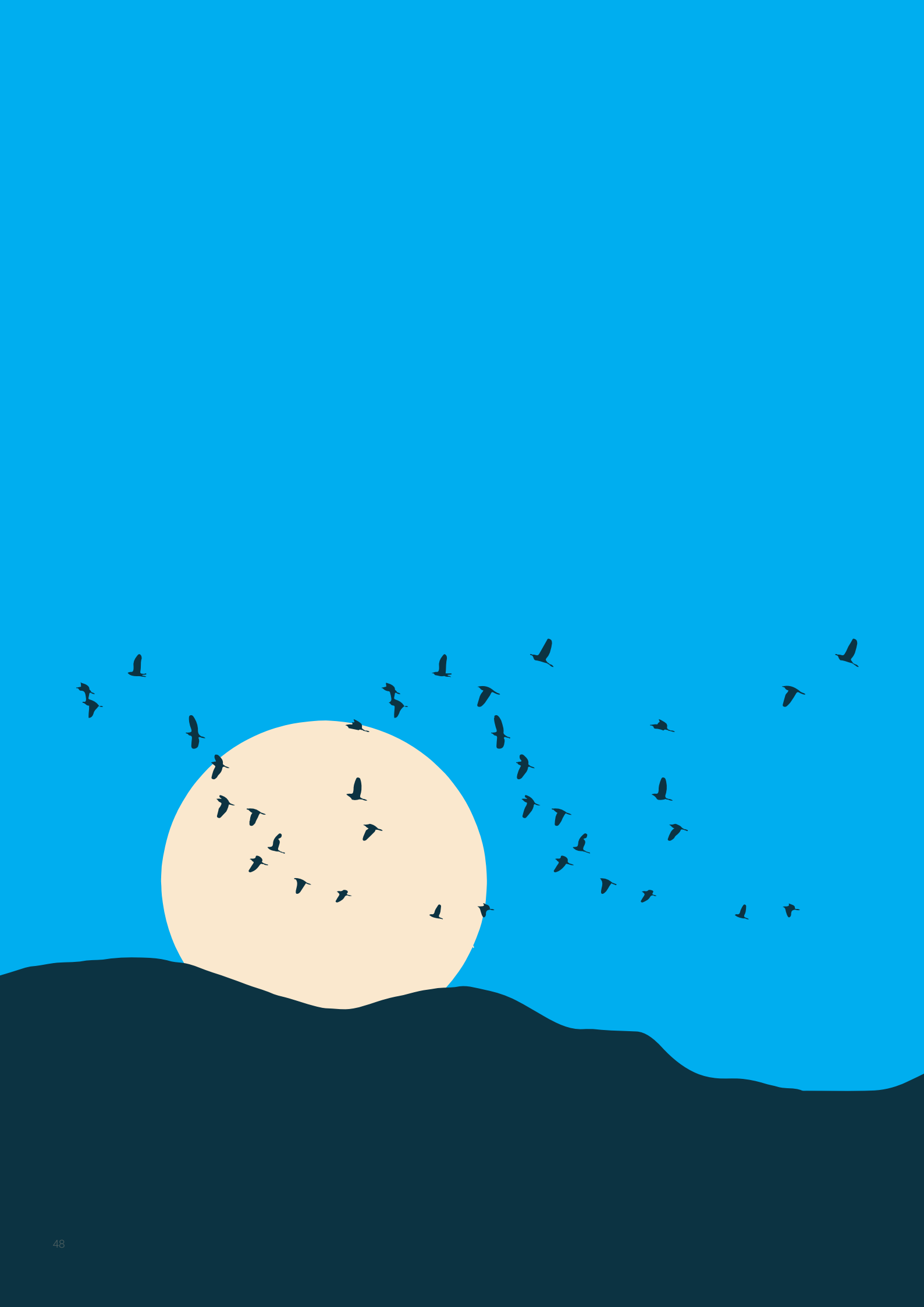
Ressources par source de financement, 2020-2025 (en millions de dollars US)



Dépenses en 2025 dans les pays bénéficiaires des programmes de l'ONU, par région



Le PNUE remercie
tous ses partenaires
financiers. **Chaque
contribution
compte**, pour les
populations et pour
la planète.





Remerciements particuliers aux partenaires financiers du PNUE. Depuis plus de 50 ans, le PNUE est l'autorité mondiale de référence en matière d'environnement, mobilisant l'action grâce aux preuves scientifiques, sensibilisant le public, renforçant les capacités et réunissant les parties prenantes. Le programme de travail central du PNUE est rendu possible grâce aux contributions flexibles des États membres et d'autres partenaires au Fonds pour l'environnement et aux Fonds Planétaires du PNUE. Ces fonds permettent de mettre en place des solutions agiles et innovantes face aux changements climatiques, à la perte de la nature et de la biodiversité, ainsi qu'à la pollution et aux déchets.

Soutenez le PNUE. Investissez dans les peuples et la planète.

www.unep.org/funding



www.unep.org
unep-communication-director@un.org